

Sujet de la séance :

Conversation avec Jean-Michel Alberola (2)

Présents (outre l'artiste) : Jean-Marc Le Gall, Antoine Guggenheim, Denis Hétier, Alain Berland, Isabelle Mancì, Léa Bismuth, Rodolphe Olcèse, Jean-Baptiste de Beauvais, Jérôme Alexandre.

Lors de la précédente séance il a été principalement question de la **citation**. Les deux sujets échangés lors de cette seconde « conversation » sont venus comme un prolongement naturel de la question de la citation.

1^{er} sujet : l'acte créateur (de l'artiste et plus largement) fait-il surgir la nouveauté *ex nihilo*, ou n'est-il que l'émergence d'un déjà-là ? La réponse de JMA est sans ambiguïté : « Quand on commet un acte créatif, on sait très bien qu'il vient après tout le monde, il est artistique mais pas créatif. » Affaire d'angle de vue, peut-être. JMA préfère regarder du côté du déjà-là. La nouveauté, si nouveauté il y a, et c'est rare, résulte de la connexion d'éléments déjà présents. De toute façon, elle ne peut se produire que sur la base de l'existant ; elle est interprétative de l'existant ; elle ne peut faire l'économie de la connaissance de ce qui précède ; elle est toujours habitée de références. « Même le carré noir sur fond blanc de Malévitch ne fait que recouvrir une peinture figurative. Il recouvre une icône. **Malévitch n'invente rien, il ne fait que déplacer la question.** » En somme, « l'acte artistique s'effectue toujours après tout le monde, et c'est une chance. »

Ce qui est vrai en art, l'est aussi dans tous les domaines. En mathématiques, par exemple, où les propositions « nouvelles » prennent volontiers le nom du savant qui, s'y étant opposé, a permis qu'elles surviennent. Poincaré qui, dès 1906, avait compris la relativité

du temps, disait que cela avait déjà été trouvé avant lui, et qu'il n'avait plus le temps de l'exploiter. C'est Einstein qui le fera. « L'acte de création n'est donc qu'une nouvelle combinatoire. On n'invente rien. » En fait cette question est celle de la forme, de l'origine de la forme, et celle de la transformation qui n'est peut-être seulement que déplacement de la même chose. « Manet voit que dans les rues ça va plus vite » La vitesse s'empare de la forme. Mais si Manet va vite, s'il peut s'emparer de cette nouvelle donnée, c'est parce qu'il a vu Vélasquez...

Peut-on parler pour cette raison d'une pauvreté de l'acte créateur ? L'artiste ne fait-il pas sans cesse l'expérience de la dépossession ?

2^{ème} sujet : la pauvreté. L'importance et la difficulté de ce sujet n'ont permis qu'une entrée dans l'échange. Ont été évoqués la relation usage/propriété telle que la travaille Agamben dans son livre *La très haute pauvreté*, la différence pauvreté/précarité, le paradoxe de l'art pauvre, l'utopie des collectifs d'artistes.

« Lorsque j'étais en terminale, le prof de philo disait qu'il faut baisser le niveau de vie dans les pays occidentaux et que, si on l'accepte, cela changera tout. Mon intérêt pour la pauvreté a commencé là, et m'a conduit à saint François, dont la pensée est révolutionnaire. » « La pauvreté est à venir, car 'rien n'est encore advenu' comme disait Benjamin, c'est pour cela que j'ai écrit cette phrase : 'la pauvreté est une idée neuve en Europe'. » « La pauvreté est une question absolument politique. » « Dès qu'il y a appropriation, il y a problème. Or, on ne reconnaît pas le fait que le commun puisse marcher. »

Face à ces affirmations de JMA, l'idée que la lutte contre la domination de l'objet de consommation et de spectacle est dépassée, que tout s'est aujourd'hui déplacé dans un ordre virtuel et abstrait, celui de la spéculation financière. JMA répond que le problème est le même. Tout revient toujours nécessairement à l'objet que l'on désire, que l'on veut posséder, et qui vous manque. L'immatériel et l'abstrait en fait n'existent pas.

Et la pauvreté en esprit ? Cette pauvreté-là caractérise celui qui se sait essentiellement dépendant d'autrui, qui ne peut et ne veut s'affranchir de l'altérité. Le pauvre en esprit est celui qui porte l'autre en soi. « Cela change tout. L'idée de communauté ou de porter l'autre en soi, c'est l'idée anarchiste, c'est l'idée communiste... »

« Le rapport à l'autre est la grande question, sur laquelle on reprendra la prochaine fois. »